«La médecine en Suisse demain» – phase III: l'ASSM présente les résultats

Peter M. Suter[a], *Barbara Gassmann*[b], *Jacques de Haller*[c], *Martin Täuber*[d]

a Président ASSM, Genève
b Vice-présidente ASI-SBK (Association suisse des infirmières et infirmiers), Berne
c Président FMH, Genève
d Président Collège des Doyens des facultés de médecine suisses, Berne

L'Académie Suisse des Sciences Médicales (ASSM) a présenté, il y a trois ans, un rapport et une douzaine de thèses concernant l'avenir de la médecine en Suisse. Depuis, les quatre thèmes principales – les plus controversées – ont été analysées et traitées (dans la phase III du projet «La médecine en Suisse demain»):

– l'offre et les besoins en médecins et en personnel soignant en Suisse;
– le rationnement au sein du système de santé suisse;
– la formation pré- et postgraduée dans le domaine de la sécurité des patients et de la gestion des erreurs;
– la future identité professionnelle des médecins et des soignants.

L'ASSM s'est concentrée consciemment sur des sujets dont l'importance, mais aussi la sensibilité sont significatives, et pour lesquels il n'existe pas de formules passe-partout. Des groupes de travail ont analysé minutieusement les problèmes et les questions soulevés et ont élaboré des solutions concrètes.

Le premier thème, à savoir les besoins en médecins et personnel soignant, a fait l'objet d'un forum en juin 2006; la situation mondiale, les écarts entre le sud et le nord ainsi que la question de la répartition en Suisse avaient été entre autres abordés. Le Secrétariat d'Etat à l'éducation et à la recherche (SER) a ensuite chargé le Conseil suisse de la science et de la technologie (CSST) d'analyser la capacité d'étude et de formation des facultés de médecine en vue des besoins en médecins dans le futur.

Le thème du «rationnement» a été traité par un groupe de travail sous la direction du Prof. Fred Paccaud de Lausanne. Le rapport issu de ce groupe est publié dans l'actuel numéro du Bulletin des médecins suisses. Il ne s'agit pas seulement d'un état des lieux, mais aussi de propositions concrètes quant à la meilleure gestion de cette évolution inévitable, pour être en mesure d'éviter les répercussions négatives sur le système de la santé (dans le sens du «Public Health») et de garantir une répartition équitable des moyens à disposition.

Deux autres rapports sont attendus – tout d'abord celui qui concerne la sécurité des patients, élaboré par un groupe de travail sous la direction du Prof. Arnaud Perrier de Genève. Ce document propose des conditions cadres concrètes et des contenus pratiques dans une nouvelle formation pré- et postgraduée.

Dans le troisième rapport – élaboré par un groupe de travail dirigé par le Dr Werner Bauer de Küsnacht ZH – est traitée la question de l'évolution future des profils des activités professionnelles des médecins et soignants pour répondre aux exigences d'un système de santé toujours plus performant et plus efficace. Ce système doit non seulement être assumé financièrement, mais doit aussi répondre aux attentes de la société *et* des patients individuels quant à une assistance et une prise en charge qui soit à la fois compétente d'un point de vue médical et juste d'un point de vue humain.

Ces rapports ouvrent la phase actuelle du projet «La médecine en Suisse demain» à une large discussion entre tous les partenaires du système de santé – non seulement au sein des professions médicales, mais également auprès des politiciens et de tous les autres représentants de la société et des patients.

En tant que comité de pilotage, nous avons accompagné les activités des différents groupes de travail. Nous aimerions exprimer notre reconnaissance et nos remerciements à tous les membres des groupes de travail pour leur engagement exceptionnel.